

Munster et sa vallée

INTERCOMMUNALITÉ

# Le bilinguisme, vecteur de travail

E.H.

---



Thierry Kranzer a suggéré aux élus de la communauté de communes de la vallée de Munster la création d'une crèche immersive en alsacien et d'une école associative immersive (de la maternelle au CM2). Archives L'Alsace/Thierry Gachon

**Mercredi, en préambule de la réunion de la Communauté de communes de la vallée de Munster, son président Norbert Schickel avait invité Thierry Kranzer, président du Fonds international pour la langue alsacienne.**

Le temps où l'on prônait qu'il était « chic de parler français » semble en effet loin, comme l'a largement prouvé Thierry Kranzer, président du Fonds international pour la langue alsacienne, invité mercredi soir à la réunion de la Communauté de communes de la vallée de Munster. Dans un passionnant exposé, ce défenseur de notre langue a fait part de sa philosophie qui renvoie, à n'en pas douter, au manifeste du cercle René Schickele dont on fête cette année les 50 ans, puisque tenu sur les fonts baptismaux le 26 avril 1968 : « Notre avenir est bilingue ! »

Le bilinguisme, voilà le maître mot ! Bilinguisme, vecteur de travail, d'intégration dans le tissu associatif, social. Thierry Kranzer a ponctué son propos d'exemples fort intéressants glanés de-ci de-là, notamment au Pays basque, et qui montrent que si on prend les bonnes initiatives, on arrive à faire bouger les lignes pour que l'idiome de la région ait toute sa place afin qu'il ne se perde point et qu'on le parle encore (très) longtemps « Tout cela passe par les maires ! » En somme, c'est l'affaire de tous.

Et de lancer le principe de l'immersion dès le plus jeune âge, à savoir dès la maternelle, citant le psycholinguiste Gilbert Dalgalian : « Entre 0 à 4 ans, l'enfant dispose d'une capacité neuronale maximale. Celle-ci persiste jusqu'à l'âge de 7 ans. C'est l'âge du langage, lequel se construit tout aussi aisément avec une seconde langue... ». Et d'expliquer que « 1 000 heures sur 4 000 sont passées à l'école. La langue n'est pas maternelle, mais scolaire. 480 écoles françaises de l'étranger s'appuient sur le principe de l'immersion en langue minoritaire. »

« La Communauté de communes a la taille idéale pour une politique linguistique. La vallée de Munster pourrait devenir la première à se doter d'une telle politique en 2021, au travers d'une généralisation de la signalétique en deux langues, d'un répondeur téléphonique bilingue, d'une crèche immersive en alsacien, d'une école associative immersive (de la maternelle au CM2), d'un conseiller municipal chargé de la politique linguistique, d'un vice-président chargé de la même politique... » Et, pour 2030 : « généralisation du bilinguisme ».

Selon lui « la Région a déjà un dispositif pour le financement... » Et d'annoncer des chiffres : « La signalétique : 5 000 € HT par commune (80 % la Région). Un chargé de mission « langue » : 50 000 € ! » Et pour donner plus de poids à son intervention, Thierry Kranzer de citer les onze maternelles en immersion en alsacien sur notre territoire : trois à Mulhouse,

trois à Ingersheim, quatre à Haguenau, une à Muespach. Exemples à suivre donc !

Alors, un regain de notre langue, impossible ? « Ceux qui ne croient pas en l'impossible, sont priés de ne pas décourager ceux qui sont en train de le faire. »